

Guerre au chat !

Dans le grenier de la ferme, cinq souris, Madame Grey, ses trois petits et Kevin, ont décidé de mener la vie dure au chat blanc Wallace. Voici qu'ils découvrent celui-ci endormi près d'une souricière.

La première chose à faire était de déplacer la souricière. Jamais une souris ne pourrait le faire seule, mais en s'y mettant à tous les cinq, ils parvinrent à la pousser gentiment du museau et la firent glisser centimètre par centimètre jusqu'à ce qu'elle se trouve exactement à côté de la queue blanche et flasque de Wallace.

Dick King-Smith, Les terribles triplés



Guerre au chat !

Dans le grenier de la ferme, cinq souris, Madame Grey, ses trois petits et Kevin, ont décidé de mener la vie dure au chat blanc Wallace. Voici qu'ils découvrent celui-ci endormi près d'une souricière.

La première chose à faire était de déplacer la souricière. Jamais une souris ne pourrait le faire seule, mais en s'y mettant à tous les cinq, ils parvinrent à la pousser gentiment du museau et la firent glisser centimètre par centimètre jusqu'à ce qu'elle se trouve exactement à côté de la queue blanche et flasque de Wallace.

Dick King-Smith, Les terribles triplés





Le jeu du « Mistigri »

Le jeu se joue avec des pots dans lesquels sont collés des objets. Tous les objets sont en double, sauf un : le Mistigri !

Au début de la partie, tous les pots sont distribués aux joueurs, à l'envers pour ne pas voir les objets.

Les joueurs regardent discrètement le fond de leurs pots et forment des paires qu'ils mettent de côté.

Une fois les paires formées, chaque joueur prend, à tour de rôle, un pot dans le jeu de son voisin et regarde si ce nouveau pot lui permet de former une paire.

Le perdant est celui qui a le Mistigri à la fin de la partie.



Le jeu du « Mistigri »

Le jeu se joue avec des pots dans lesquels sont collés des objets. Tous les objets sont en double, sauf un : le Mistigri !

Au début de la partie, tous les pots sont distribués aux joueurs, à l'envers pour ne pas voir les objets.

Les joueurs regardent discrètement le fond de leurs pots et forment des paires qu'ils mettent de côté.

Une fois les paires formées, chaque joueur prend, à tour de rôle, un pot dans le jeu de son voisin et regarde si ce nouveau pot lui permet de former une paire.

Le perdant est celui qui a le Mistigri à la fin de la partie.





La sorcière et le commissaire

J'habite une rue tout plein jolie, et cette rue est toute pleine de boutiques. Dans chacune de ces boutiques on exerce un métier. Ce qui fait que ma rue est toute pleine de jolis métiers.

Il y a un boulanger qui fait des boules pour les gens âgés.

Il y a un tripier qui vend des tripes et des pieds.

Il y a un tailleur de pierre qui fait des costumes en pierre.

Il y a un restaurant qui restaure les vieux monuments. [...]

Il y a un charcutier qui charcute un boucher qui bouche ...

Pierre Gripari, La sorcière et le commissaire



La sorcière et le commissaire

J'habite une rue tout plein jolie, et cette rue est toute pleine de boutiques. Dans chacune de ces boutiques on exerce un métier. Ce qui fait que ma rue est toute pleine de jolis métiers.

Il y a un boulanger qui fait des boules pour les gens âgés.

Il y a un tripier qui vend des tripes et des pieds.

Il y a un tailleur de pierre qui fait des costumes en pierre.

Il y a un restaurant qui restaure les vieux monuments. [...]

Il y a un charcutier qui charcute un boucher qui bouche ...

Pierre Gripari, La sorcière et le commissaire





Le stylo magique

Thomas vient d'arriver dans une nouvelle école. Tous les enfants de sa classe font partie d'un club, « Le club des secrets », sauf lui, parce qu'il n'a pas d'assez bonnes notes... Du moins, c'est ce que lui a dit Grégoire, le chef du club. Mais Thomas a une idée...

De toute manière, j'ai trouvé une idée géniale. Si ça marche, je n'aurai plus besoin qu'on m'aide. Ni Patricia, ni personne d'autre. Jamais.

J'ai décidé de voler le stylo de la maîtresse. J'ai remarqué qu'avec ce stylo, la maîtresse ne fait jamais aucune faute. C'est un vrai stylo magique.

Elsa Dervernois, Le club des secrets

106 mots



Le stylo magique

Thomas vient d'arriver dans une nouvelle école. Tous les enfants de sa classe font partie d'un club, « Le club des secrets », sauf lui, parce qu'il n'a pas d'assez bonnes notes... Du moins, c'est ce que lui a dit Grégoire, le chef du club. Mais Thomas a une idée...

De toute manière, j'ai trouvé une idée géniale. Si ça marche, je n'aurai plus besoin qu'on m'aide. Ni Patricia, ni personne d'autre. Jamais.

J'ai décidé de voler le stylo de la maîtresse. J'ai remarqué qu'avec ce stylo, la maîtresse ne fait jamais aucune faute. C'est un vrai stylo magique.

Elsa Dervernois, Le club des secrets

106 mots

Lettre d'anniversaire

Ma chère Ina,

Je n'ai jamais de cadeaux d'anniversaire, mais je peux tout de même écrire une lettre d'anniversaire.

Je suis arrivé jusqu'à ta porte pour te souhaiter beaucoup de bonheur, mais le chat m'a vu et m'a pris pour une souris, et il s'est lancé à ma poursuite en long et en large jusqu'à ce que je sois complètement épuisé.

Néanmoins, j'ai quand même réussi à entrer dans la maison, et là, c'est une souris qui m'a vu, et elle m'a pris pour un chat, et elle m'a accueilli à coup de pelle et de tisonnier, à coup d'assiettes et de bouteilles.

Lewis Carroll, Lettre d'anniversaire



Lettre d'anniversaire

Ma chère Ina,

Je n'ai jamais de cadeaux d'anniversaire, mais je peux tout de même écrire une lettre d'anniversaire.

Je suis arrivé jusqu'à ta porte pour te souhaiter beaucoup de bonheur, mais le chat m'a vu et m'a pris pour une souris, et il s'est lancé à ma poursuite en long et en large jusqu'à ce que je sois complètement épuisé.

Néanmoins, j'ai quand même réussi à entrer dans la maison, et là, c'est une souris qui m'a vu, et elle m'a pris pour un chat, et elle m'a accueilli à coup de pelle et de tisonnier, à coup d'assiettes et de bouteilles.

Lewis Carroll, Lettre d'anniversaire





Le petit coq noir

C'était un petit coq noir aux plumes lustrées et au jabot luisant. Il portait sa crête avec arrogance et possédait la voix la plus stridente des coqs alentour.

Il appartenait à une très pauvre femme et ils vivaient tous deux, tous seuls, au bout du village, dans une vieille mesure ...

Toute la journée, le petit coq grattait la terre où le fumier entassé devant la maison et piquait du bec les vers, les grains, les miettes. De temps en temps, il allait faire un tour dans le carré de choux ou bien il picotait une tomate mûre.

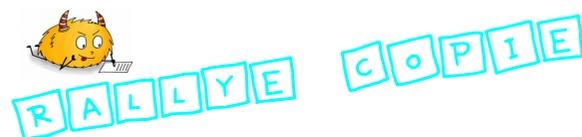
Un matin qu'il grattait ainsi il déterra une pièce d'or qui se mit aussitôt à luire au soleil.

Natha Caputo, Contes des quatre

vents

125 mots

<http://www.laclassedeguenta.eclablog.com>



Le petit coq noir

C'était un petit coq noir aux plumes lustrées et au jabot luisant. Il portait sa crête avec arrogance et possédait la voix la plus stridente des coqs alentour.

Il appartenait à une très pauvre femme et ils vivaient tous deux, tous seuls, au bout du village, dans une vieille mesure ...

Toute la journée, le petit coq grattait la terre où le fumier entassé devant la maison et piquait du bec les vers, les grains, les miettes. De temps en temps, il allait faire un tour dans le carré de choux ou bien il picotait une tomate mûre.

Un matin qu'il grattait ainsi il déterra une pièce d'or qui se mit aussitôt à luire au soleil.

Natha Caputo, Contes des quatre

vents

125 mots

<http://www.laclassedeguenta.eclablog.com>



Le loup du bois de Gajan

Il y avait une fois, au bois de Gajan, un Loup qui se rendait malade à force de trop manger. Ce Loup s'en alla un jour à Miradoux trouver un grand médecin.

« Bonjour, Monsieur le Médecin.

- Bonjour Loup.

- Monsieur le médecin, je suis bien malade.

Je voudrais une consultation, en payant, comme de juste. »

Le médecin fit tirer la langue au Loup.

« Loup, dit-il, tu te rends malade à force de trop manger. À partir d'aujourd'hui, il faut te limiter à sept livres de viandes par jour. »

J.F. Bladé, Dix contes de loups



Le loup du bois de Gajan

Il y avait une fois, au bois de Gajan, un Loup qui se rendait malade à force de trop manger. Ce Loup s'en alla un jour à Miradoux trouver un grand médecin.

« Bonjour, Monsieur le Médecin.

- Bonjour Loup.

- Monsieur le médecin, je suis bien malade.

Je voudrais une consultation, en payant, comme de juste. »

Le médecin fit tirer la langue au Loup.

« Loup, dit-il, tu te rends malade à force de trop manger. À partir d'aujourd'hui, il faut te limiter à sept livres de viandes par jour. »

J.F. Bladé, Dix contes de loups





Les cinq frères chinois

Il était une fois cinq frères chinois qui se ressemblaient comme cinq gouttes d'eau. Ils habitaient avec leur mère dans une maisonnette non loin de la plage.

L'aîné des frères chinois pouvait avaler la mer.

Le Second des frères chinois avait un cou en fer.

Le Troisième des frères chinois avait des jambes qui s'allongeaient ... qui s'allongeaient ...

Le Quatrième des frères chinois ne pouvait pas être brûlé.

Et le Cinquième des frères chinois pouvait retenir son souffle ... indéfiniment.

Claire Huchet, Les cinq frères chinois



Les cinq frères chinois

Il était une fois cinq frères chinois qui se ressemblaient comme cinq gouttes d'eau. Ils habitaient avec leur mère dans une maisonnette non loin de la plage.

L'aîné des frères chinois pouvait avaler la mer.

Le Second des frères chinois avait un cou en fer.

Le Troisième des frères chinois avait des jambes qui s'allongeaient ... qui s'allongeaient ...

Le Quatrième des frères chinois ne pouvait pas être brûlé.

Et le Cinquième des frères chinois pouvait retenir son souffle ... indéfiniment.

Claire Huchet, Les cinq frères chinois





La chenille

Elle sort d'une touffe d'herbe qui l'avait cachée pendant la chaleur. Elle traverse l'allée de salle à grandes ondulations. Elle se garde d'y faire halte et un moment elle se croit perdue dans une trace de sabot du jardinier.

Arrivée aux fraises, elle se repose, lève le nez de droite et de gauche pour flairer ; puis elle repart et sous les feuilles, sur les feuilles, elle sait maintenant où elle va.

Quelle belle chenille, grasse, velue, fourrée, brune avec des points d'or et ses yeux noirs !

Guidée par l'odorat, elle se trémousse et se fronce comme un épais sourcil.

Elle s'arrête au bas d'un rosier.

De ses fines agrafes, elle tâte l'écorce rude et se décide à grimper.

Jules Renard, Histoires naturelles

124 mots



La chenille

Elle sort d'une touffe d'herbe qui l'avait cachée pendant la chaleur. Elle traverse l'allée de salle à grandes ondulations. Elle se garde d'y faire halte et un moment elle se croit perdue dans une trace de sabot du jardinier.

Arrivée aux fraises, elle se repose, lève le nez de droite et de gauche pour flairer ; puis elle repart et sous les feuilles, sur les feuilles, elle sait maintenant où elle va.

Quelle belle chenille, grasse, velue, fourrée, brune avec des points d'or et ses yeux noirs !

Guidée par l'odorat, elle se trémousse et se fronce comme un épais sourcil.

Elle s'arrête au bas d'un rosier.

De ses fines agrafes, elle tâte l'écorce rude et se décide à grimper.

Jules Renard, Histoires naturelles

124 mots

La charabide

Quentin Corbillon était le meilleur élève de la classe.

Il savait tout, Corbillon, c'est fou! [...] Mais ça ne lui faisait ni chaud ni froid d'être le plus fort. Il répondait toujours du bout des lèvres, d'un air triste, comme pour dire : « Je sais tout, alors je réponds à tout. Mais si un jour il pouvait enfin se passer quelque chose de nouveau ici ... »

Et un jour, il s'est vraiment passé quelque chose de nouveau. C'était un lundi. On fixait tous la pendule en se posant la même question : les aiguilles atteindront-elles quatre heures et demie avant que la maîtresse nous interroge sur les triangles ?

Fanny Joly, La charabide

111 mots

La charabide

Quentin Corbillon était le meilleur élève de la classe.

Il savait tout, Corbillon, c'est fou! [...] Mais ça ne lui faisait ni chaud ni froid d'être le plus fort. Il répondait toujours du bout des lèvres, d'un air triste, comme pour dire : « Je sais tout, alors je réponds à tout. Mais si un jour il pouvait enfin se passer quelque chose de nouveau ici ... »

Et un jour, il s'est vraiment passé quelque chose de nouveau. C'était un lundi. On fixait tous la pendule en se posant la même question : les aiguilles atteindront-elles quatre heures et demie avant que la maîtresse nous interroge sur les triangles ?

Fanny Joly, La charabide

111 mots

Le rêve rouge

Les confitures, c'était la grande spécialité de la maman de Rosalie. Chaque année, en grande cérémonie, elle en faisait six fois douze pots, c'est-à-dire soixante-douze. Il y en avait douze de cerises, douze de fraises, douze de framboises, douze de mûres, douze de groseilles et douze de cassis. Quel remue-ménage dans la maison pour préparer les fruits, les mélanger au sucre, les verser dans la grosse marmite de cuivre ! Et comme ça sentait bon dans la cuisine, un délice ! Dans la salle à manger était un placard où tous les pots étaient rangés. Défense aux enfants de l'ouvrir. D'ailleurs, le placard était fermé à clé.

Michel Vinanier, Les histoires
de Rosalie

115 mots

Le rêve rouge

Les confitures, c'était la grande spécialité de la maman de Rosalie. Chaque année, en grande cérémonie, elle en faisait six fois douze pots, c'est-à-dire soixante-douze. Il y en avait douze de cerises, douze de fraises, douze de framboises, douze de mûres, douze de groseilles et douze de cassis. Quel remue-ménage dans la maison pour préparer les fruits, les mélanger au sucre, les verser dans la grosse marmite de cuivre ! Et comme ça sentait bon dans la cuisine, un délice ! Dans la salle à manger était un placard où tous les pots étaient rangés. Défense aux enfants de l'ouvrir. D'ailleurs, le placard était fermé à clé.

Michel Vinanier, Les histoires
de Rosalie

115 mots

L'acheter un visage

- Bonjour, monsieur.
 - Bonjour, mademoiselle, que désirez-vous ?
 - Je voudrais m'acheter un visage, avec tous les accessoires indispensables.
 - Pour quand vous le faudra-t-il ?
 - Je voudrais l'avoir pour demain.
 - C'est un peu court, je vais faire de mon mieux. Voulez-vous un nez ?
 - Qu'en ferai-je ? À quoi me servira-t-il ?
 - Il vous servira à vous moucher.
 - Je ne pourrai donc pas me moucher sans nez ? Alors vous m'en préparerez deux, un nez en trompette, un autre en colimaçon avec escalier.
 - Je vais vous préparer aussi des yeux.
- Eugène Ionesco, « Le futur »



L'acheter un visage

- Bonjour, monsieur.
 - Bonjour, mademoiselle, que désirez-vous ?
 - Je voudrais m'acheter un visage, avec tous les accessoires indispensables.
 - Pour quand vous le faudra-t-il ?
 - Je voudrais l'avoir pour demain.
 - C'est un peu court, je vais faire de mon mieux. Voulez-vous un nez ?
 - Qu'en ferai-je ? À quoi me servira-t-il ?
 - Il vous servira à vous moucher.
 - Je ne pourrai donc pas me moucher sans nez ? Alors vous m'en préparerez deux, un nez en trompette, un autre en colimaçon avec escalier.
 - Je vais vous préparer aussi des yeux.
- Eugène Ionesco, « Le futur »



J'écris

Cout est changé. Aujourd'hui, le jeudi 4 août, c'est le début de mon journal. Avant j'écrivais à X (je mets X exprès) mais X et moi, c'est fini ; je ne lui écrirai plus jamais et jamais plus je n'écrirai à quelqu'un tous les jours. Je n'écrirai plus à personne mais j'écrirai quand même.

C'est grâce à mon père, mon père voit tout.

Hier soir, il m'a dit au milieu du dîner de sardines grillées :

- Coi tu es triste, triste de ne plus écrire.

Et moi :

- Oui.

Alors, après les sardines et les fraises, il est monté fouiller dans le grenier.

Gera Caban, Je t'écris, j'écris

106 mots

J'écris

Cout est changé. Aujourd'hui, le jeudi 4 août, c'est le début de mon journal. Avant j'écrivais à X (je mets X exprès) mais X et moi, c'est fini ; je ne lui écrirai plus jamais et jamais plus je n'écrirai à quelqu'un tous les jours. Je n'écrirai plus à personne mais j'écrirai quand même.

C'est grâce à mon père, mon père voit tout.

Hier soir, il m'a dit au milieu du dîner de sardines grillées :

- Coi tu es triste, triste de ne plus écrire.

Et moi :

- Oui.

Alors, après les sardines et les fraises, il est monté fouiller dans le grenier.

Gera Caban, Je t'écris, j'écris

106 mots

Lancelot, chevalier de la table ronde

Le jeune Lancelot s'apprête à être armé chevalier.

Depuis longtemps, la Dame du Lac a fait préparer les armes qui seront celles de Lancelot. Elle lui remet un magnifique hubert tout blanc, un heaume couvert d'argent, un écu couleur de neige, une épée, grande, tranchante et légère, et une lance bien pointue. Son destrier, fort et vif, est blanc, comme tout son équipement et les riches habits de la cour que Viviane lui offre.

François Johan, Lancelot du Lac



Lancelot, chevalier de la table ronde

Le jeune Lancelot s'apprête à être armé chevalier.

Depuis longtemps, la Dame du Lac a fait préparer les armes qui seront celles de Lancelot. Elle lui remet un magnifique hubert tout blanc, un heaume couvert d'argent, un écu couleur de neige, une épée, grande, tranchante et légère, et une lance bien pointue. Son destrier, fort et vif, est blanc, comme tout son équipement et les riches habits de la cour que Viviane lui offre.

François Johan, Lancelot du Lac



L'Arctique

Le pôle Nord est un point ... dans la mer ou sous la banquise. L'Arctique s'étend au-delà du cercle polaire, englobant le nord de l'Amérique - Alaska et Nord canadien -, le nord de l'Europe et de la Sibirie, et le Groënland - terre danoise.

De nombreux explorateurs y ont trouvé la mort, dont le commandant français Charcot, qui disparut en mer après plusieurs expéditions, en 1936. Charcot eut de nombreux disciples, et parmi eux, un homme comme Paul-Emile Victor, qui vécut au Groënland la vie des Inuits et témoigna de l'originalité et de la vitalité de leur culture.

G. Jean, M.-R. Farré, Le livre de tous les pays.



L'Arctique

Le pôle Nord est un point ... dans la mer ou sous la banquise. L'Arctique s'étend au-delà du cercle polaire, englobant le nord de l'Amérique - Alaska et Nord canadien -, le nord de l'Europe et de la Sibirie, et le Groënland - terre danoise.

De nombreux explorateurs y ont trouvé la mort, dont le commandant français Charcot, qui disparut en mer après plusieurs expéditions, en 1936. Charcot eut de nombreux disciples, et parmi eux, un homme comme Paul-Emile Victor, qui vécut au Groënland la vie des Inuits et témoigna de l'originalité et de la vitalité de leur culture.

G. Jean, M.-R. Farré, Le livre de tous les pays.



Le léopard et le feu

Jadis, dans les temps très anciens, le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était alors jaune et rouge et le léopard avait un pelage blanc comme la neige des montagnes.

Chaque jour, le léopard rendait visite à son ami le feu. Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait. Mais le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

Un jour, le léopard demande :

« Pourquoi ne viens-tu jamais me voir ?
Moi, je viens ici chaque jour, mais tu n'as jamais pénétré dans ma demeure. »

- « Tu as raison, répondit le feu. »

Griind, Les plus belles histoires
d'animaux



Le léopard et le feu

Jadis, dans les temps très anciens, le léopard et le feu étaient bons amis. Le feu était alors jaune et rouge et le léopard avait un pelage blanc comme la neige des montagnes.

Chaque jour, le léopard rendait visite à son ami le feu. Il s'asseyait auprès de lui, tenant conversation, puis s'en retournait. Mais le feu, lui, jamais ne se rendait chez son ami.

Un jour, le léopard demande :

« Pourquoi ne viens-tu jamais me voir ?
Moi, je viens ici chaque jour, mais tu n'as jamais pénétré dans ma demeure. »

- « Tu as raison, répondit le feu. »

Griind, Les plus belles histoires
d'animaux





Dans la boulangerie

Le boulanger se lève pendant la nuit, vers deux heures du matin. Il prépare la pâte. Quand la pâte est prête, il la partage en « boules ». Ensuite, il forme les différents pains. Pendant un moment, il les laisse gonfler grâce à la levure puis il les met au four. Il prépare aussi des croissants, des pains au chocolat et des pâtisseries.

Le matin, la boulangère expose les pains bien dorés dans la boulangerie. Elle sort du four les petits pains au chocolat, elle les dispose sur le présentoir, à côté des gâteaux colorés et les vend aux enfants gourmands. Une bonne odeur envahit la boutique et attire les clients depuis la rue.



Dans la boulangerie

Le boulanger se lève pendant la nuit, vers deux heures du matin. Il prépare la pâte. Quand la pâte est prête, il la partage en « boules ». Ensuite, il forme les différents pains. Pendant un moment, il les laisse gonfler grâce à la levure puis il les met au four. Il prépare aussi des croissants, des pains au chocolat et des pâtisseries.

Le matin, la boulangère expose les pains bien dorés dans la boulangerie. Elle sort du four les petits pains au chocolat, elle les dispose sur le présentoir, à côté des gâteaux colorés et les vend aux enfants gourmands. Une bonne odeur envahit la boutique et attire les clients depuis la rue.



Benjamin rencontre Lonoko

Lonoko chuchote à Benjamin :

« Alors, voilà ... L'autre nuit, j'étais un tigre. Pour m'amuser, j'ai escaladé le toit de la gare de l'Est. La peur régnait sur la ville ! »

Nous remontons le grand canal, du côté du quai de Valmy. Tout d'un coup, Lonoko s'arrête :

« Voilà le magasin de mes parents. »

Une boutique d'antiquaire ... On voit plein de choses étranges : des statues de bois, des coffres de laque rouge, des sabres de samouraï, des boîtes à thé, un coq de cuivre ...

Lonoko le pousse : « Viens, on rentre. »

Dans la boutique, je vois des jeux bizarres ...
L'Chiès, Je suis amoureux d'un tigre

Benjamin rencontre Lonoko

Lonoko chuchote à Benjamin :

« Alors, voilà ... L'autre nuit, j'étais un tigre. Pour m'amuser, j'ai escaladé le toit de la gare de l'Est. La peur régnait sur la ville ! »

Nous remontons le grand canal, du côté du quai de Valmy. Tout d'un coup, Lonoko s'arrête :

« Voilà le magasin de mes parents. »

Une boutique d'antiquaire ... On voit plein de choses étranges : des statues de bois, des coffres de laque rouge, des sabres de samouraï, des boîtes à thé, un coq de cuivre ...

Lonoko le pousse : « Viens, on rentre. »

Dans la boutique, je vois des jeux bizarres ...
L'Chiès, Je suis amoureux d'un tigre

La princesse Dérécolle

« Ce soir-là, la princesse Dérécolle rentre très fatiguée de sa journée de travail. Elle se traîna jusqu'à sa chambre et se mit au riz sans manger :

- J'en ai plein le dos de ces sales bosses, râla notre institutrice.

- Vous avez mal à la tête ? lui demanda son mari, le prince de Motordu.

Je vais vous donner un médicalmant et demain je m'occuperai de vos élèves.

- C'est moi l'institutrice, pas vous, se désola la princesse !

- Mais j'ai mon mot à dire puisque je suis parent des lèvres maintenant, assura le prince. »

Tef, l'Ivre de français



97 mots

La princesse Dérécolle

« Ce soir-là, la princesse Dérécolle rentre très fatiguée de sa journée de travail. Elle se traîna jusqu'à sa chambre et se mit au riz sans manger :

- J'en ai plein le dos de ces sales bosses, râla notre institutrice.

- Vous avez mal à la tête ? lui demanda son mari, le prince de Motordu.

Je vais vous donner un médicalmant et demain je m'occuperai de vos élèves.

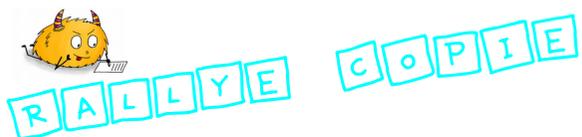
- C'est moi l'institutrice, pas vous, se désola la princesse !

- Mais j'ai mon mot à dire puisque je suis parent des lèvres maintenant, assura le prince. »

Tef, l'Ivre de français



97 mots



À l'aube

Déjà, en quelques instants, l'aube tropicale avait fait place à l'aurore. La lumière jaillissait d'un seul coup. Tout brillait, étincelait, scintillait ... Sur les arbres dont les sommets portaient des épines vernies, les oiseaux chantaient et jacassaient les singes. Et devant la véranda, les brumes se dissipaient une à une pour libérer, toujours plus ample, un verdoyant espace où flottaient de nouvelles nuées.

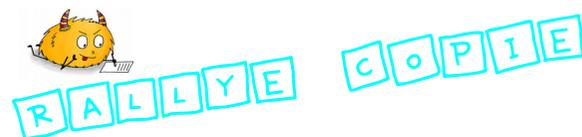
Enfin, au bout d'une clairière, l'eau miroita ...

Àuprès de l'eau étaient les bêtes.

J. Kessel, Le Lion



<http://www.laclassedeguena.eklablog.com>



À l'aube

Déjà, en quelques instants, l'aube tropicale avait fait place à l'aurore. La lumière jaillissait d'un seul coup. Tout brillait, étincelait, scintillait ... Sur les arbres dont les sommets portaient des épines vernies, les oiseaux chantaient et jacassaient les singes. Et devant la véranda, les brumes se dissipaient une à une pour libérer, toujours plus ample, un verdoyant espace où flottaient de nouvelles nuées.

Enfin, au bout d'une clairière, l'eau miroita ...

Àuprès de l'eau étaient les bêtes.

J. Kessel, Le Lion



<http://www.laclassedeguena.eklablog.com>

Le début des trains

Aujourd'hui, les gens voyagent en train. Mais vers 1850, beaucoup de gens se déplaçaient encore en calèche tirée par des chevaux et voyageaient pendant plusieurs jours. A cette époque, en France, on commençait à construire des lignes de chemin de fer.

La gare était le nouveau monument de la ville. Nous venions nombreux pour admirer la locomotive. Parfois, lorsque la locomotive entrait en gare, nous voyions le mécanicien à l'intérieur, il avait un uniforme bleu et un foulard rouge. Quand il descendait, nous l'applaudissions. Le train franchissait les kilomètres de plus en plus vite.



Le début des trains

Aujourd'hui, les gens voyagent en train. Mais vers 1850, beaucoup de gens se déplaçaient encore en calèche tirée par des chevaux et voyageaient pendant plusieurs jours. A cette époque, en France, on commençait à construire des lignes de chemin de fer.

La gare était le nouveau monument de la ville. Nous venions nombreux pour admirer la locomotive. Parfois, lorsque la locomotive entrait en gare, nous voyions le mécanicien à l'intérieur, il avait un uniforme bleu et un foulard rouge. Quand il descendait, nous l'applaudissions. Le train franchissait les kilomètres de plus en plus vite.



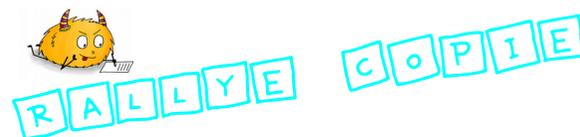


Les Cit'balls

Les Cit'balls, tu ne les connais pas encore ?
Ce sont de tout petits êtres, hauts comme
trois pommes, ronds comme des ballons et
rouges comme des écrivisses.

L'ils bougent, les Cit'balls se déforment
comme des élastiques, peuvent devenir grands
comme des géants, minces comme des haricots.
Ils sont légers comme une plume et, si le
vent souffle, ils roulent comme une bille sur
la table.

Ces êtres vivent libres comme l'air mais,
s'ils te voient, ils te regardent d'abord comme
une bête curieuse, allongeant leurs bras et
pleurant comme des fontaines si tu ne leur
tend pas la main. Alors, les as-tu déjà
rencontrés ?



Les Cit'balls

Les Cit'balls, tu ne les connais pas encore ?
Ce sont de tout petits êtres, hauts comme
trois pommes, ronds comme des ballons et
rouges comme des écrivisses.

L'ils bougent, les Cit'balls se déforment
comme des élastiques, peuvent devenir grands
comme des géants, minces comme des haricots.
Ils sont légers comme une plume et, si le
vent souffle, ils roulent comme une bille sur
la table.

Ces êtres vivent libres comme l'air mais,
s'ils te voient, ils te regardent d'abord comme
une bête curieuse, allongeant leurs bras et
pleurant comme des fontaines si tu ne leur
tend pas la main. Alors, les as-tu déjà
rencontrés ?





Paysages de campagne

Il est cinq heures, le soleil rougit la campagne. Mais dès que Pascal et Clotilde traversent la vaste plaine, ils ne voient que des terres rougies et jaunies, nues et desséchées, étalées à l'infini.

Au loin, quelques maisons, taches de blancheur dans le paysage, barrent la ligne noire des arbres. Sur la route, une poussière grisâtre se soulève au moindre mouvement du vent.

Dans cette plaine brûlée, un îlot de feuillage verdit l'horizon et de cette terre s'élargissent des allées d'une profondeur et d'une fraîcheur extrême.

Emile Zola, Le Docteur Pascal



Paysages de campagne

Il est cinq heures, le soleil rougit la campagne. Mais dès que Pascal et Clotilde traversent la vaste plaine, ils ne voient que des terres rougies et jaunies, nues et desséchées, étalées à l'infini.

Au loin, quelques maisons, taches de blancheur dans le paysage, barrent la ligne noire des arbres. Sur la route, une poussière grisâtre se soulève au moindre mouvement du vent.

Dans cette plaine brûlée, un îlot de feuillage verdit l'horizon et de cette terre s'élargissent des allées d'une profondeur et d'une fraîcheur extrême.

Emile Zola, Le Docteur Pascal





L'Arctique

Le pôle Nord est un point ... dans la mer ou sous la banquise. L'Arctique s'étend au-delà du cercle polaire, englobant le nord de l'Amérique - Alaska et Nord canadien -, le nord de l'Europe et de la Sibirie, et le Groënland - terre danoise.

De nombreux explorateurs y ont trouvé la mort, dont le commandant français Charcot, qui disparut en mer après plusieurs expéditions, en 1936. Charcot eut de nombreux disciples, et parmi eux, un homme comme Paul-Emile Victor, qui vécut au Groënland la vie des Inuits et témoigna de l'originalité et de la vitalité de leur culture.

G. Jean, M.-R. Farré, Le livre de tous les pays.



L'Arctique

Le pôle Nord est un point ... dans la mer ou sous la banquise. L'Arctique s'étend au-delà du cercle polaire, englobant le nord de l'Amérique - Alaska et Nord canadien -, le nord de l'Europe et de la Sibirie, et le Groënland - terre danoise.

De nombreux explorateurs y ont trouvé la mort, dont le commandant français Charcot, qui disparut en mer après plusieurs expéditions, en 1936. Charcot eut de nombreux disciples, et parmi eux, un homme comme Paul-Emile Victor, qui vécut au Groënland la vie des Inuits et témoigna de l'originalité et de la vitalité de leur culture.

G. Jean, M.-R. Farré, Le livre de tous les pays.

